CYRANO
Et que faudrait-il faire ?
Chercher un protecteur puissant, prendre un patron,
Et comme un lierre obscur qui circonvient un tronc
Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce,
Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ?
Non, merci ! Dédier, comme tous ils le font,
Des vers aux financiers ? se changer en bouffon
Dans l'espoir vil de voir, aux lèvres d'un ministre,
Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre ?
Non, merci ! Déjeuner, chaque jour, d'un crapaud ?
Avoir un ventre usé par la marche ? une peau
Qui plus vite, à l'endroit des genoux, devient sale ?
Exécuter des tours de souplesse dorsale ?...
Non, merci ! D'une main flatter la chèvre au cou
Cependant que, de l'autre, on arrose le chou,
Et donneur de séné par désir de rhubarbe[1],
Avoir son encensoir, toujours, dans quelque barbe ?
Non, merci ! Se pousser de giron en giron[2],
Devenir un petit grand homme dans un rond,
Et naviguer, avec des madrigaux[3] pour rames,
Et dans ses voiles des soupirs de vieilles dames ?
Non, merci ! Chez le bon éditeur de Sercy[4]
Faire éditer ses vers en payant ? Non, merci !
S'aller faire nommer pape par les conciles
Que dans des cabarets tiennent des imbéciles ?
Non, merci ! Travailler à se construire un nom
Sur un sonnet, au lieu d'en faire d'autres ? Non,
Merci ! Ne découvrir du talent qu'aux mazettes[5] ?
Être terrorisé par de vagues gazettes[6],
Et se dire sans cesse : "Oh ! pourvu que je sois
Dans les petits papiers du *Mercure François*" ?...
Non, merci ! Calculer, avoir peur, être blême,
Préférer faire une visite qu'un poème,
Rédiger des placets[7], se faire présenter ?
Non, merci ! non, merci ! non, merci ! Mais... chanter,
Rêver, rire, passer, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Mettre, quand il vous plaît, son feutre de travers,
Pour un oui, pour un non, se battre, - ou faire un vers !
Travailler sans souci de gloire ou de fortune,
À tel voyage, auquel on pense, dans la lune !
N'écrire jamais rien qui de soi ne sortît,
Et modeste d'ailleurs, se dire : mon petit,
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles !
Puis, s'il advient d'un peu triompher, par hasard,
Ne pas être obligé d'en rien rendre à César,
Vis-à-vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,
Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul !

1. **Et, donneur de séné par désir de rhubarbe : ce vers vient d'une expression " proposer la rhubarbe pour avoir le séné ", qui signifie s'entendre à l'amiable mais de**

façon malhonnête : Cyrano n'accepte pas les arrangements louches.
2. giron : partie du corps qui s'étend de la ceinture au genoux quand on est assis ; ici, signifie "lieu protecteur ".
3. madrigaux : le madrigal est une petite pièce de vers exprimant une pensée fine, tendre ou galante.
4. le bon éditeur de Sercy : puisque cet éditeur publiait à compte d'auteur, cela signifie qu'il éditait des gens sans talent qui payaient pour se faire remarquer.
5. mazette : personne qui manque de force, d'habileté, d'énergie.
6. gazette : journal.
7. placet : écrit qui a pour but de demander une grâce, une faveur.

Axe	Relevé	Procédé	Interprétation
	Et que faudrait-il faire ? Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ? Dédier, comme tous ils le font, / Des vers aux financiers ?	Questions oratoires	Il pose toute une série de questions pour faire réfléchir son ami Le Bret et pour, finalement, lui imposer son point de vue.
	Pour un oui, pour un non, se battre, - ou faire un vers ! Travailler sans souci de gloire ou de fortune, À tel voyage, auquel on pense, dans la lune !	Exclamations	Dans la seconde partie (en dehors de la répétition des « non, merci ! », Cyrano laisse éclater son exaltation : il exprime ce qu'il aime dans la vie (« faire un vers », « se battre », rêver).
	Chercher un protecteur puissant, prendre un patron, Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ? Dédier, comme tous ils le font, Des vers aux financiers ? se changer	Verbes à l'infinitif	Il énumère des verbes à l'infinitif, comme s'il s'agissait d'un mode d'emploi, une recette de cuisine : il énumère tout ce que certains font pour se faire publier. Dans la deuxième partie, il énumère tout ce que lui fait.
	Chercher un protecteur puissant, prendre un patron, Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ? Dédier, comme tous ils le font, Des vers aux financiers ? se changer en bouffon Déjeuner, chaque jour, d'un crapaud ? Avoir un ventre usé par la marche ? Exécuter des tours de souplesse dorsale ?... D'une main flatter la chèvre au cou Avoir son encensoir, toujours, dans quelque barbe ? Se pousser de giron en giron, Devenir un petit grand homme dans un rond, Et naviguer, avec des madrigaux pour rames, Faire éditer ses vers en payant ? S'aller faire nommer pape par les conciles Travailler à se construire un nom Ne découvrir du talent qu'aux mazettes ? Être terrorisé par de vagues gazettes, Calculer, avoir peur, être blême, Préférer faire une visite qu'un poème,	Enumération	Il évoque tous les cas possibles. L'énumération est longue.

	Rédiger des placets, se faire présenter ?		
	Et comme un lierre obscur qui circonvient un tronc Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce, Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ? Bref, dédaignant d'être le lierre parasite, Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul, Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul !	Comparaison ouverture clôture	Symétrie dans la tirade puisque l'on commence et l'on termine la tirade avec deux métaphores au même thème. Toutefois ces métaphores diffèrent du fait qu'au début du passage l'une soit péjorative tandis qu'à la fin l'autre soit méliorative.
	Non, merci	Anaphore	Cyrano s'emporte : les « non merci » sont d'abord situés en début de vers, puis à la fin, comme s'il s'emportait, comme si son discours se déséquilibrait sous le coup de la colère. L'avant-dernier constitue même un contre-rejet : « non » en fin de vers, et « merci » au début du suivant : la structure en alexandrins explose sous l'effet de la colère. La dernière occurrence : répétition de « non merci » : « Non merci ! Non merci ! Non merci ! ».
	une peau / Qui plus vite, à l'endroit des genoux, devient sale ? Travailler à se construire un nom / Sur un sonnet, au lieu d'en faire d'autres ? Non, / Merci !	Enjambements	La structure en alexandrins explose sous l'effet de la colère.
		Métaphores	
	"Oh ! pourvu que je sois Dans les petits papiers du *Mercure François*"	Discours direct ironie	Cyrano se moque de ceux qui se satisfont d'un petit succès.
	se changer en bouffon Dans l'espoir vil de voir, aux lèvres d'un ministre, Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre ? Non, merci ! Déjeuner, chaque jour, d'un crapaud ? Avoir un ventre usé par la marche ? une peau Qui plus vite, à l'endroit des genoux, devient sale ?	Termes dépréciatifs, négatifs	Pour lui, tout faire pour être publié est négatif. C'est se rabaisser. Il veut être digne.
	Devenir un petit grand homme dans un rond	oxymore	L'adjectif « petit » contredit, annule l'adjectif « grand » : ceux qui réussissent en s'inclinant ne sont guère méritants. « Dans un rond » : avec une fraise au cou, avec un collier ou dans une pièce ronde ?
	D'une main flatter la chèvre au cou Cependant que, de l'autre, on arrose le chou, Et donneur de séné par désir de rhubarbe, Avoir son encensoir, toujours, dans quelque	Proverbes	Finalement, ces personnes sont des hypocrites : on ne peut pas être dans les deux camps à la fois. Il reprend un proverbe, un dicton populaire : il fait appel au bon sens.

	barbe		
	Mais	Conjonction de coordination	La tirade est coupée en deux : avant, il énumère tout ce qu'il ne veut pas faire ; après, il énumère tout ce qu'il fait.
	chanter, Rêver, rire, passer, être seul, être libre, Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre, Mettre, quand il vous plaît, son feutre de travers	Enumération	Les idées communes sont : la liberté, la joie et l'imagination.
	Libre quand il vous plaît Pour un oui, pour un non sans soucis Ne pas être obligé	Champ lexical de la liberté	La qualité première de Cyrano est qu'il refuse de dépendre de quelqu'un. [ouvertures : - il défie Montfleury - il se bat en duel, alors que c'est interdit - il refuse de travailler pour de Guiche]